Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS DE PARTOUT

Congrès de Prague

Le rôle social de l'apiculture

On a, d'une façon générale et à juste titre, beaucoup insisté sur le rôle indispensable de l'apiculture en matière de pollinisation. On a vanté de tout temps les bienfaits des produits de la ruche. On a inventorié les vertus du miel, de la gelée royale, de la propolis, du venin. Nombreux dans ces domaines ont été les chercheurs, les précurseurs. Plus rares ont été ceux qui ont exalté le rôle de l'abeille au point de vue philosophique. Mais combien peu surtout se sont souciés de son rôle social !

Et pourtant ce rôle existe et prend chaque jour plus d'importance. Dans une société en complète transformation, mécanisée, planifiée, bureaucratisée à l'excès, on a trop souvent considéré l'apiculture sous le seul aspect de la rentabilité et de l'enrichissement matériel. En fait, elle constitue de plus en plus un moyen d'évasion, un dérivatif de l'esprit, une activité éducative permettant à l'homme de s'élever moralement en s'éloignant momentanément des nécessités impérieuses de l'existence.

De par le monde, il y a partout, en plus ou moins grand nombre, des apiculteurs professionnels, hommes experts dans l'art de tirer le maximum de profit du travail d'insectes industrieux, exploités astucieusement et intensivement. Ceux-là ont choisi un métier qui est, et restera avant tout, un moyen de subsistance qui se veut rentable. Mais le nombre des apiculteurs amateurs est infiniment plus grand. Ils existent partout, en ville comme à la campagne. Depuis toujours, les recoins de jardins ont abrité des ruches. Elles assuraient autrefois le rôle de pourvoyeuses en miel et en chandelles. Les méthodes d'alors ne permettaient guère plus. Pourtant les hommes de l'époque aimaient leurs abeilles et avaient pour elles beaucoup de considération, c'est près d'elles que leur maître venait goûter quelques instants de calme au soir d'une dure journée.

L'emprise de la société moderne sur l'individu, son asservissement à des règles de vie parfois aberrantes, ont décuplé, centuplé ce besoin qu'avait l'homme de se replonger de temps à autre dans le calme de son rucher.

La vie trépidante et surexcitée dans les grandes cités exige de plus en plus une contre-partie de relaxation et de détente. L'hom-

me, chaque jour davantage, recherche les moyens de s'évader d'un milieu qui l'étouffe physiquement et moralement. La ruée sur les routes, vers les stades, les plages, la montagne, la frénésie de danse et de musique dont s'enivre la jeunesse sont les signes de ce besoin de détente, d'oubli, que ce monde recherche avidement sans toujours les trouver, pour apaiser ses nerfs surmenés.

L'apiculture peut, en la circonstance, tenir une place importante dans l'organisation des loisirs. Cette branche de l'agriculture offre, en effet, plus que toute autre des possibilités d'évasion insoupçonnées. Ne constitue-t-elle pas en premier lieu une cure de silence et de repos. Loin du bruit des machines et des moteurs, loin du brouhaha des foules, en présence de l'abeille, dans l'isolement de son petit rucher et face à l'infini, le petit apiculteur trouve enfin le remède à l'état fébrile qui agite le monde. Il reprend contact avec la nature purificatrice, il cultive le respect de la vie, il prend une mesure plus exacte de sa vraie dimension dans l'univers, il découvre la clé de la sagesse et s'élève ainsi un peu plus dans l'échelle de la dignité humaine.

C'est dans cette ambiance de délassement que vont pouvoir s'épanouir ses dons particuliers. Il va prendre goût aux choses de la nature, à l'étude de la flore, de la faune, de la vie, de tout ce qui laisse le champ libre à l'effort créateur. Car c'est là, en effet, que s'extériorisera le besoin d'invention, de création, d'innovation du bricoleur. Recherches, études des mœurs, du comportement, comparaisons diverses seront le fait de l'observateur et de l'esprit curieux.

Ajoutons à ces possibilités l'intérêt de recherches historiques, géographiques, littéraires, archéologiques, bibliographiques par exemple, susceptibles de meubler les soirées et la mauvaise saison, et nous aurons un aperçu de la variété des occupations tant manuelles que cérébrales, que l'abeille, par la passion qu'elle inspire, est en mesure de susciter.

Cette énumération succincte des perspectives offertes à l'homme par l'apiculture fait mieux apprécier la valeur réelle de cette activité à la fois reposante, éducative et, dans une certaine mesure, rémunératrice. Ne présentant finalement que des avantages, ces effets s'étendent bien au-delà du bénéfice aléatoire de quelques kilos de miel. Et le bilan complet de l'amateurisme apicole doit cumuler non seulement le bénéfice des récoltes, mais celui beaucoup plus important découlant de l'accroissement de la production arboricole et grainetière dû à la pollinisation, et également les bienfaits psychologiques et sociaux qui viennent d'être mis en évidence.

Il est à présumer que c'est par méconnaissance d'un tel bilan que, dans de trop nombreux pays, l'apiculture est si peu encouragée, voire totalement délaissée. En effet, à la lumière de cette

courte étude, la protection de l'abeille prend un sens autre que la simple préservation d'une source de nourriture et de profit. C'est avec l'amateurisme apicole une possibilité d'enrichissement et d'élévation de la pensée humaine qui est à garantir. Il est souhaitable que théoriciens et planificateurs de l'humanité se penchent davantage sur l'apiculture, cette activité trop délaissée, voire combattue, et l'aident à mieux se faire connaître afin qu'elle soit mieux respectée et mieux aidée.

M. Regard, « L'Abeille de France ».

Variétés

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSPECTEUR (suite)

« Il faut de tout, dit-on, pour faire un monde », même dans celui des apiculteurs. En constatant le choix qu'on y rencontre, on serait même tenté de penser que l'auteur de ce dicton devait cultiver des abeilles. Nulle autre activité humaine, en effet, ne doit compter autant de diversité dans ses adeptes.

Il y a des dilettantes à la recherche d'un peu de poésie, des affairistes insatiables, des routiniers qui piétinent, des bricoleurs qui inventent des trucs astucieux, des scientifiques qui observent, notent et diffusent leurs idées, des vantards qui battent des records de moyennes, des silencieux qui profitent de l'agitation des autres ; il y a même eu, mais l'espèce est en train de disparaître, ce qui est naturel, des naïfs qui ont cru au profit sans effort.

C'est l'histoire de l'un d'eux que nous voulons vous conter sous ce titre :

L'essaim

La dernière guerre mondiale battait son plein. Les denrées alimentaires se faisant rares avaient été réglementées ; le sucre, en particulier, était recherché à la campagne tout spécialement où, par ailleurs, on ne manquait de rien. Comme on en touchait des provisions intéressantes à l'époque pour les abeilles, on vit pas mal d'amateurs de cette denrée précieuse se muer en apiculteurs. L'espèce, heureusement, a fondu avec la suppression du rationnement.

J'avais, comme proche voisin, un paysan très intéressé dont la probité n'était pas le trait dominant de son caractère. Un jour où j'étais absent, il s'était clandestinement emparé d'un essaim de mon rucher qui était venu se poser sur un arbre du verger tout

proche. Une vieille ruche abandonnée, prêtée par un voisin complaisant dont l'ancêtre avait été apiculteur, fit l'affaire. L'essaim fut soigneusement dissimulé aux curiosités des passants.

Questionné maintes fois, ce qui m'intriguait, sur la façon de soigner les abeilles, j'étais loin de penser, ignorant tout de la cause de cet intérêt nouveau et soudain pour des bestioles étrangères à ses préoccupations ordinaires, j'étais loin, dis-je, de songer que j'instruisais un malhonnête et un dissimulé.

La campagne apicole fut mauvaise et l'essaim privé de provisions suffisantes ne vit pas le printemps.

J'avais fini par découvrir le mystère de cette curieuse sollicitude pour les abeilles, un ami m'ayant mis au courant des agissements de ce nouvel « apiculteur ». Le temmps de l'offensive était enfin venu. Après une succession de splendides journées de mai où la fête au rucher fut une réussite, je rencontrai mon gaillard et, incontinent, avec une joie un peu coquine, lui posai cette troublante question :

— Quel temps magnifique pour les abeilles, hein ! Votre ruche doit déborder de miel.

— Taisez-vous ! les sales bêtes ont crevé cet hiver après m'avoir mangé le peu de sucre que nous avions en réserve.

— Dommage ! vous auriez le plaisir maintenant d'avoir une belle provision de miel. »

Il blêmit de rage, et je le quittai effondré.

(A suivre.)

L'AGENDA APICOLE ROMAND POUR 1964

Il est agréable d'avoir en tout temps, à disposition immédiate, une place pour grouper les notes journalières, pour rappeler parfois à nos mémoires défaillantes, les dimensions exactes de nos différents systèmes de ruches et de cadres, les adresses des membres de toutes nos organisations apicoles de Romandie. Des extraits de statuts relatifs au contrôle du miel, aux assurances responsabilité civile et vols et déprédations, au concours de ruchers, sont de précieux renseignements à disposition de l'apiculteur, de même que toutes les indications utiles pour l'élevage des reines. Et pour le débutant plus spécialement, une page réservée à chaque mois, lui indiquera en résumé les travaux au rucher. Un concours de nouveautés apicoles est ouvert chaque année et récompense les chercheurs. Des pages sont également réservées à la tenue du journal, de la comptabilité, de l'inventaire, etc., etc. En résumé, par son format pratique et sa belle présentation, l'agenda apicole romand pour 1964 est un auxiliaire apprécié de chaque apiculteur qui peut se le procurer au prix modique de Fr. 5.—, compte de chèque postal IV 984, Imprimerie Haesler, Saint-Aubin, Neuchâtel.